Ce que devient le lion chez Nietzsche

Dans l'histoire de la pensée, les enfants sont rares. Quelques silhouettes, pourtant, dans les marges, éclairent indirectement des moments-clés.

LE MONDE | 11.08.2011 à 17h42 | Par Par Roger-Pol Droit

**Abonnez vous à partir de 1 €**[Réagir](http://www.lemonde.fr/livres/article/2011/08/11/ce-que-devient-le-lion-chez-nietzsche_1558512_3260.html#liste_reactions) Ajouter

**Partager (523)Tweeter**

**L*e bonheur des enfants est un mythe."* Voilà qui est net. Il est vrai que Nietzsche est un habitué de l'abrupt. A d'autres, les discours faux-culs ou tarabiscotés. Lui est direct, sans**[**oublier**](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/oublier/)**d'**[**être**](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/)**subtil. Car il ajoute aussitôt (dans *Humain trop humain*, I, § 265) que ce sont les adultes - comprenons les vieux, les rassis, les sans-joie - qui se racontent pareille**[**histoire**](http://www.lemonde.fr/histoire/)**. Le bonheur leur paraît une terre si lointaine, si distante de leur journée réelle, qu'elle se situe forcément dans cette contrée qu'ils ont quittée de longue date, et presque oubliée. En fait, les enfants ne sont ni heureux ni misérables. Pour Nietzsche, ils sont plutôt violents, libres, fantasques, tranchants. Vivants, donc. C'est pourquoi, quand Zarathoustra, son prophète, se *"fait enfant"*, il ne faudrait surtout pas**[**croire**](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/croire/)**en une régression niaise. C'est un éveil.**

Le premier des discours de Zarathoustra le confirme. [Titre](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/titre/) : "Des trois métamorphoses". Objet : comment l'esprit devint chameau, le chameau lion et en fin de compte le lion enfant. Dans cette fable-express, il est question de l'histoire de l'homme - comme espèce et comme individu -, rien de moins. L'esprit commence par [jouer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/jouer/) le chameau, se [charger](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/charger/) des plus lourds fardeaux, [endurer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/endurer/) les pires épreuves, histoire de s'[assurer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/assurer/) de son courage. Et de [trouver](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/trouver/) son désert, sa solitude propre. Pour se [rendre](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/rendre/) libre, il se métamorphose en lion, maîtrise le désert, dit "Je veux". Il s'affranchit ainsi du [devoir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/devoir/), refuse de se [soumettre](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/soumettre/) à ce terrible dragon qui, sur chacune de ses écailles, arbore un impérieux "Tu dois" et fait [plier](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/plier/) le genou aux chameaux. Il pourrait en [rester](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/rester/) là.

*"Pourquoi faut-il que le lion féroce devienne enfant ?"*, demande Zarathoustra. La réponse ne tarde pas : *"L'enfant est innocence et oubli, un nouveau commencement et un jeu, une roue qui roule sur elle-même, un premier mouvement, un "oui" sacré."* Pour refaire [le monde](http://www.lemonde.fr/le-monde/), [inventer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/inventer/) de nouvelles valeurs, [lancer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/lancer/) vers le ciel les dés de l'existence, c'est enfant qu'il faut [devenir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/devenir/). On l'a deviné : cela ne signifie rien de mièvre ni de sucré. L'innocence, ici, n'est pas vraiment chrétienne.

Le plus étonnant, dans cette histoire, est bien que l'enfant devienne horizon, étape ultime. Il n'est plus *"ce que l'on a quitté"*, mais *"ce qu'on devrait atteindre"*. Enfant, chez Nietzsche : ce que peut [faire](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire/) de mieux un philosophe, et même tout humain. Cette inversion est à [rapprocher](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/rapprocher/) du parcours de Friedrich lui-même. Né vieux, ennuyeux, sérieux - et pieux fils de pasteur, dévot et grave... -, il passe sa vie à [rajeunir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/deuxieme-groupe/rajeunir/). Il se déleste pas à pas de ses fardeaux, apprend à [marcher](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/marcher/), [rire](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/rire/), [danser](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/danser/) et à [cracher](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/cracher/) sur les idoles, y compris celles de la philosophie. Ce qu'il enseigne : devenir enfant n'est jamais donné. Ni assuré. Ce n'est pas une partie de plaisir. Mais pas non plus un destin qui serait déjà tracé. Plutôt un choix, une oeuvre et une aventure. Quelque chose comme un risque. Un [voyage](http://www.lemonde.fr/m-voyage/), avec quelques métamorphoses à la clé. Autrefois, on appelait ça la vie.

**Ainsi parlait Zarathoustra (Also sprach Zarathustra) de Friedrich Nietzsche, traduit de l'allemand par Georges-Arthur Goldschmidt, Le Livre de poche, 410 p., 4,50 €.**